

*Observation.*

Il conviendra, dans les examens, de ne pas compter comme fautes graves celles qui ne prouvent rien contre l'intelligence et de véritable savoir des candidats, mais qui prouvent seulement l'ignorance de quelque finesse ou de quelque subtilité grammaticale.

---

Une grève modèle

La *Civiltà cattolica*, cite l'exemple d'une grève modèle.

" Il faut condamner en général les grèves des ouvriers, spécialement quand elles sont accompagnées de violences et de révoltes, comme à Palerme, à Naples, à Marseille. Toutefois, il se peut qu'on rencontre des cas où elles deviennent licites. En voici une par exemple qu'on pourrait proposer comme modèle. Les faits se passent à Vigasio, dans le pays de Véronne. Plus de trois cents ouvriers de la campagne se sont mis en grève ; ils ont cessé tout travail, tant que les patrons n'ont pas consenti à leur donner un salaire plus équitable et plus juste. Mais il n'y a pas eu tumulte, on n'a pas enfoncé de portes, on n'a pas jeté de pierres dans les vitres, on n'a pas étouffé la voix des patrons sous les sifflets et les clameurs menaçantes. A Vigasio, c'est une grève proprement dite qui a eu lieu, c'est-à-dire une cessation absolue du travail avec le repos que cela suppose.

" Voici qui est encore plus merveilleux. Au moment de commencer leur grève, les braves gens se sont réunis à l'église ; ils ont entendu dévotement la sainte messe, en priant Notre-Seigneur d'ébranler les cœurs de leurs patrons. Ils ont reçu la bénédiction de leur curé, les avis de leur aumônier, puis chacun est rentré chez soi en paix. Il n'a été besoin ni de carabiniers ni de gardes. Qui dira qu'une telle grève, étant donné l'hypothèse d'un salaire où manquait la justice, soit illicite ? Il nous semble que c'est une grève exemplaire. "

---